

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**interdisant les armes nucléaires
en Belgique**

(déposée par MM. Wouter De Vriendt
et Samuel Cogolati et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

WETSVOORSTEL

**betreffende het verbod op kernwapens
in België**

(ingediend door de heren Wouter De Vriendt
en Samuel Cogolati c.s.)

RÉSUMÉ

*Cette proposition de loi a pour but d'interdire les
armes nucléaires sur le territoire belge.*

SAMENVATTING

*Dit voorstel heeft als opzet kernwapens te verbieden
op Belgisch grondgebied.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0185/001.

Lors du Conseil de l'Atlantique Nord de 1957, la Belgique a adhéré au concept stratégique de l'OTAN consistant en une dissuasion basée sur des capacités conventionnelles et nucléaires. Dans le cadre de cette stratégie, au cours de la Guerre froide, les États-Unis ont déployé en Europe des bombes nucléaires tactiques B-61 qu'ils ont mises à la disposition de l'OTAN afin de dissuader l'Union soviétique d'attaquer l'Europe occidentale.

Cette menace a disparu lorsque l'Union soviétique s'est désintégrée au début des années nonante. Mais après la fin de la Guerre froide, en 1991, l'OTAN a tenu à conserver sa capacité nucléaire. Aux États-Unis, de plus en plus de militaires de haut rang et de dirigeants soulignent que le déploiement de ces armes nucléaires tactiques en Europe n'a plus aucune utilité militaire. La sécurité de l'OTAN peut être garantie même sans ces armes nucléaires tactiques. L'utilité militaire des armes nucléaires en Europe est donc très limitée, voire inexistante.

Si les armes n'ont plus d'utilité militaire, elles n'ont plus d'utilité politique non plus. Il existe des formes d'expression plus pertinentes de la solidarité transatlantique.

En 2010, dans une lettre ouverte, MM. Willy Claes, Jean-Luc Dehaene, Louis Michel et Guy Verhofstadt, anciens ministres et chefs de gouvernement, se sont exprimés comme suit à ce sujet: "Leur intérêt politique résiduel – en tant que symbole du lien transatlantique – est largement insuffisant pour justifier leur présence, sachant que cette présence continue de signifier pour le reste du monde que ces armes nucléaires sont une "nécessité". En poursuivant cette politique, nous stimulons indirectement la prolifération et nous minons la sécurité de notre pays, ce qui est contraire à nos objectifs." (traduction).

Un désarmement nucléaire unilatéral complet de l'OTAN serait naïf. Le plus important en l'espèce est que la Russie a retiré ses armes nucléaires tactiques du territoire des anciens États satellites de l'URSS. Les États-Unis sont le seul État doté de l'arme nucléaire qui a encore des armes nucléaires stationnées sur le territoire d'autres pays.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0185/001.

Tijdens de Noord-Atlantische Raad van 1957 heeft België zich akkoord verklaard met het strategische concept van de NAVO waarbij de afschrikking gebaseerd is op conventionele en nucleaire capaciteiten. In het kader van deze strategie hebben de Verenigde Staten tijdens de Koude Oorlog B-61 tactische kernbommen in Europa geïnstalleerd en ter beschikking gesteld van de NAVO om te voorkomen dat de Sovjetunie West-Europa zou aanvallen.

Die dreiging verdween toen de Sovjet-Unie in het begin van de jaren negentig desintegreerde. Maar ook na het einde van de Koude Oorlog in 1991 houdt de NAVO nog vast aan haar nucleaire capaciteit. Steeds meer hoge militairen in de VS en gezagsdragers benadrukken dat de opstelling van deze tactische kernwapens in Europa geen militair nut meer heeft. Ook zonder deze tactische kernwapens kan de beveiliging van de NAVO gegarandeerd worden. Het militaire nut van kernwapens in Europa is dus erg beperkt of zelfs onbestaande.

Als wapens geen militair nut meer hebben, hebben ze ook geen politiek nut meer. Er bestaan relevantere manieren om de trans-Atlantische solidariteit uit te drukken.

Daarover schreven voormalige regeringsleiders en regeringsleden Willy Claes, Jean-Luc Dehaene, Louis Michel en Guy Verhofstadt in een open brief in 2010: "Het resterende politiek nut – als symbool voor de trans-Atlantische band – is in ruime mate onvoldoende als argument om ze te behouden, wetende dat we hierdoor het signaal aan de rest van de wereld blijven geven dat kernwapens "nodig" zijn. Hierdoor stimuleren we immers indirect proliferatie, en ondermijnen we de veiligheid van ons land, net het tegenovergestelde van wat we willen bereiken".

Een algehele, eenzijdige nucleaire ontwapening van de NAVO zou naïef zijn. Maar belangrijk in deze is dat Rusland haar tactische kernwapens heeft verwijderd van het grondgebied van de voormalige USSR satellietstaten. De Verenigde Staten zijn de enige kernwapenstaat die nog kernwapens op andermans grondgebied heeft gestationeerd.

Les armes nucléaires sont immorales. Il s'agit, par définition, d'armes de destruction massive, au même titre que les armes chimiques et biologiques, dès lors que ces armes ne font aucune distinction entre les civils et les militaires. Il est dès lors tout simplement logique que ces armes soient légalement interdites. La non-prolifération des armes occupe une place importante dans la politique étrangère de la Belgique. Notre pays a déjà joué un rôle de pionnier dans le bannissement des mines antipersonnel (1995), des armes à sous-munitions (2006) et des munitions à uranium appauvri (2009). Ces choix de désarmement font partie de l'ADN de la politique étrangère de notre pays. La Belgique et d'autres États membres de l'OTAN refusent en revanche de signer le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (2017). Il s'agit d'une occasion manquée mais le fait est que le consensus à venir en droit international prévoira de considérer les armes nucléaires comme des armes interdites.

Les précédents qui suivent sont intéressants. En 2001, les États-Unis ont déjà retiré leurs armes nucléaires tactiques d'Araxos (Grèce), à la demande de la Grèce, le A-7 Corsair y ayant été mis hors service. Les F-16 grecs ne sont pas équipés pour effectuer des missions nucléaires. Entre 2005 et 2007, les États-Unis ont également retiré leurs armes nucléaires tactiques des bases aériennes de Ramstein en Allemagne et de Lakenheath au Royaume-Uni. Le Canada a retiré ses dernières armes nucléaires américaines en 1984.

En tant que pays d'accueil, la Belgique a conclu plusieurs accords nucléaires (secrets) avec les États-Unis à propos de ces armes nucléaires tactiques, y compris au sujet de leur stationnement sur notre territoire, de leur sécurité, de leur sécurisation et de la répartition des coûts. La Belgique a parfaitement le droit de se retirer de ces accords bilatéraux. Notre appartenance à l'OTAN ne nous oblige aucunement à stationner des armes nucléaires sur notre territoire.

Il est vrai que la dénonciation du Traité FNI a ravivé les tensions entre la Russie et les États-Unis au sujet du désarmement. Mais les pays européens peuvent et doivent montrer l'exemple, certainement dans ces circonstances, au lieu de s'aligner aveuglément sur un allié ou sur une alliance.

Jusqu'à présent, le Parlement belge n'est pas parvenu à dénucléariser notre pays par la voie de résolutions. La position officielle de nos gouvernements est qu'ils ne confirment ni n'infirmement rien à ce sujet.

Par conséquent, certaines décisions relatives à la sécurité internationale et à certaines armes de destruction massive sont prises en dehors du périmètre démocratique,

Kernwapens zijn immoreel. Het zijn per definitie massavernietigingswapens, net als chemische en biologische wapens, omdat ze geen onderscheid kunnen maken tussen burgers en militairen. Het is dan ook de logica zelfde dat ze bij wet verboden worden. Non-prolifерatie van wapens speelt een belangrijke rol in het Belgisch buitenlands beleid. Eerder heeft ons land al een voortrekkersrol gespeeld om antipersoonsmijnen (1995), clustermunitie (2006) en munitie met verarmd uranium (2009) te bannen. Die ontwapeningskeuzes vormen het DNA van het Belgische buitenlands beleid. Ondertussen is er ook het verbodsverdrag voor nucleaire wapens (2017), dat België en andere NAVO-lidstaten weigeren te tekenen. Dat is op zich is een gemiste kans, maar de realiteit is wel dat de internationaalrechtelijke consensus zal zijn dat kernwapens moeten worden beschouwd als verboden wapens.

De volgende precedenten zijn interessant. In 2001 verwijderden de VS al hun tactische kernwapens uit Araxos (Griekenland) op verzoek van Griekenland, dat de A-7 Corsair uit dienst nam. De Griekse F-16's zijn niet aangepast om nucleaire taken uit te voeren. Tussen 2005 en 2007 deden de VS hetzelfde met de tactische kernwapens op de luchtmachtbasis van Ramstein in Duitsland en Lakenheath in het Verenigd Koninkrijk. Canada heeft zijn laatste Amerikaanse kernwapens teruggetrokken in 1984.

België heeft als gastland verschillende (geheime) nucleaire akkoorden gesloten met de Verenigde Staten over deze tactische kernwapens met inbegrip van de stationering er van op ons grondgebied, de veiligheid, beveiliging en de verdeling van de kosten. België kan deze bilaterale akkoorden perfect opzeggen. In niets verplicht het NAVO-lidmaatschap ons land ertoe kernwapens op ons grondgebied te stationeren.

Het klopt dat door het opzeggen van het INF-verdrag, de spanningen tussen Rusland en de Verenigde Staten wat ontwapening betreft opnieuw oplopen. Maar zeker in dergelijke tijden kunnen en moeten Europese landen een voorbeeld stellen en niet blindelings een bondgenoot of bondgenootschap achterna lopen.

Momenteel is het Belgische Parlement er via resoluties niet in geslaagd om het land kernwapenvrij te maken. De officiële houding van de regeringen is er een van bevestigen noch ontkennen.

Daardoor komen beslissingen over internationale veiligheid en massavernietigingswapens buiten de perimeter van de democratie te liggen en ontsnapt de

et le processus décisionnel concernant la prolongation et le renouvellement des armes nucléaires échappe au contrôle démocratique. Or, la résolution du Parlement européen du 14 février 2019 sur l'avenir du traité FNI souligne l'importance d'une transparence complète et du dialogue à l'égard des traités internationaux de désarmement. Cette même transparence est dès lors nécessaire pour que le débat de société sur les armes nucléaires puisse être pleinement mené.

Toutefois, notre pays est aussi tout simplement tenu de n'accepter aucune arme nucléaire sur son territoire. Le Royaume de Belgique a signé, le 20 août 1968, puis ratifié, en mai 1975, le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), dont l'article II dispose, en particulier, que tout État non doté d'armes nucléaires, comme la Belgique, s'engage à n'accepter de qui que ce soit, ni directement ni indirectement, le transfert d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, ou du contrôle de telles armes ou de tels dispositifs explosifs.

Si l'on peut perfidement admettre que les armes nucléaires déjà stationnées avant 1968 ne sont pas visées par ledit Traité de non-prolifération, on ne peut manifestement plus l'admettre pour les nouvelles bombes qui vont être livrées.

Le remplacement des anciennes bombes nucléaires B61 par le tout nouveau modèle B61-12, devant arriver dans notre pays en 2021, nous fournit dès lors une excellente occasion de mettre fin à la présence d'armes nucléaires sur notre territoire. Cette occasion permet également au gouvernement de décider que les nouveaux avions de combat que notre pays va acquérir n'ont pas besoin de disposer de la capacité nucléaire.

Un autre argument juridique en faveur de l'interdiction des armes nucléaires sur notre territoire nous est fourni par l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice des Nations unies du 8 juillet 1996, selon lequel "la menace ou l'emploi d'armes nucléaires serait généralement contraire aux règles du droit international applicable dans les conflits armés, et spécialement aux principes et règles du droit humanitaire". À l'unanimité, la Cour rappelle qu'"il existe une obligation de poursuivre de bonne foi et de mener à terme des négociations conduisant au désarmement nucléaire dans tous ses aspects, sous un contrôle international strict et efficace".

En 2015, tant le Parlement flamand que le Parlement fédéral ont adopté des résolutions appelant

à la prise de décision concernant la prolongation et le renouvellement des armes nucléaires échappe au contrôle démocratique. Or, la résolution du Parlement européen du 14 février 2019 sur l'avenir du traité FNI souligne l'importance d'une transparence complète et du dialogue à l'égard des traités internationaux de désarmement. Cette même transparence est dès lors nécessaire pour que le débat de société sur les armes nucléaires puisse être pleinement mené.

Nochtans is ons land ook simpelweg verplicht om geen kernwapens op haar grondgebied toe te laten. Het koninkrijk België heeft het Nucleair Non-proliferatieverdrag (NPV) ondertekend op 20 augustus 1968 en geratificeerd in mei 1975. Het artikel II van het NPV bevat in het bijzonder de bepaling volgens dewelke niet-nucleaire staten zoals België, zich engageren om van niemand, direct of indirect, de transfer of controle te aanvaarden over nucleaire wapens of explosieve nucleaire apparaten.

Zelfs als is een kwaadwillige interpretatie mogelijk die stelt dat de kernwapens die voor 1968 al gestationeerd waren, niet onder het verdrag zouden vallen, dan is dit met het nieuwe type bommen dat zal worden geleverd, manifest niet meer het geval.

De vervanging van de oude B61-kernbommen door het gloednieuwe type B61-12, in ons land voorzien voor 2021, is immers een uitstekende gelegenheid om een einde te maken aan kernwapens op ons grondgebied. Het laat de regering ook toe om te beslissen dat de nieuwe gevechtsvliegtuigen die ons land zal aankopen, geen mogelijkheid hoeven te hebben om nucleaire wapens af te leveren.

Een ander juridisch argument om geen kernwapens toe te laten in ons land, vinden we in het advies van het Internationaal Hof van Justitie van de VN van 8 juli 1996. Daarin zegt het Hof dat "het dreigen met het gebruik of het gebruik zelf van nucleaire wapens in het algemeen indruist tegen de regels van het internationaal recht toepasselijk op gewapende conflicten, en in het bijzonder tegen de principes en regels van het humanitair recht." Het Hof herinnert er unaniem aan dat "er een verplichting bestaat om met goede wil onderhandelingen verder te zetten en te voltooien die leiden tot een nucleaire ontwapening in al zijn facetten, onder een strikte en efficiënte internationale controle."

In 2015 werden zowel in het Vlaamse als in het Federale Parlement resoluties gestemd die de regering opriepen

le gouvernement à œuvrer, “dans le cadre de négociations multilatérales”¹ ou “en concertation avec les pays partenaires au sein de l’UE et de l’OTAN”², en faveur d’une Belgique exempte d’armes nucléaires. À l’époque, notre groupe politique doutait déjà fortement qu’une approche multilatérale (en particulier moyennant l’accord des pays de l’OTAN) puisse aboutir à un quelconque résultat. De plus, nous soutenions déjà que la Belgique pouvait, de manière bilatérale, inscrire le retrait des armes nucléaires américaines à l’ordre du jour. Quatre ans plus tard, force est de constater qu’aucune démarche n’a été entreprise pour aboutir au retrait de manière multilatérale. Au contraire, le remplacement des bombes B61 est toujours prévu et, depuis lors, notre pays a fait l’acquisition d’avions F-35 dotés de capacités nucléaires.

C’est pourquoi nous déposons la présente proposition de loi visant à interdire le stationnement d’armes nucléaires en Belgique. Le gouvernement fédéral sera dès lors contraint – ce qui n’est pas le cas après l’adoption d’une proposition de résolution – de mettre fin à tous les accords (secrets) qu’il a conclus à ce sujet avec d’autres pays. La présente proposition de loi permettra en outre à notre pays de se conformer aux obligations internationales qu’il a contractées, en particulier aux obligations découlant du Traité de non-prolifération.

om “in het raam van multilaterale onderhandelingen”¹ of “in overleg met EU en NAVO-partners”² te ijveren voor een kernwapenvrij België. Onze fractie betwijfelde destijds al sterk of een multilaterale benadering (met name instemming van de NAVO-landen) wel tot enig resultaat zou leiden. Bovendien argumenteerden we toen al dat België perfect bilateraal de terugtrekking van de Amerikaanse kernwapens kon agenderen. Vier jaar later blijkt inderdaad dat er geen stappen zijn gezet om multilateraal tot een terugtrekking te komen. Integendeel. De vervanging van de B61-bommen is nog steeds in planning, en ondertussen heeft ons land nucleair capabele F-35-vliegtuigen aangekocht.

Daarom een wetsvoorstel om het stationeren van kernwapens in ons land te verbieden. Hierdoor is de federale regering verplicht – wat bij een voorstel van resolutie niet het geval is – om alle (geheime) akkoorden die zij daarover met andere landen gesloten heeft, te beëindigen. Bovendien laat dit wetsvoorstel ons land toe zich in regel te stellen met de internationale verplichtingen die het heeft aangegaan, niet in de laatste plaats de verplichtingen die voortvloeien uit het non-proliferatieverdrag.

Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
 Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)
 Julie CHANSON (Ecolo-Groen)
 Barbara CREEMERS (Ecolo-Groen)
 Albert VICAIRE (Ecolo-Groen)
 Jean-Marc NOLLET (Ecolo-Groen)
 Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
 Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
 Kim BUYST (Ecolo-Groen)
 Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)

¹ *Doc. parl.*, Chambre, DOC 54 0901/013, 23 avril 2015.

² Résolution du Parlement flamand n° 323, 22 avril 2015.

¹ *Parl. doc.*, Kamer, DOC 54 0901/013, 23 april 2015.

² Resolutie van het Vlaams Parlement nr. 323, 22 april 2015.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Le stationnement d'armes nucléaires en Belgique est interdit.

Art. 3

La loi du 11 avril 1962 autorisant le passage et le séjour en Belgique des troupes des pays liés à la Belgique par le Traité de l'Atlantique Nord est complétée par un article 2 rédigé comme suit: "Art. 2. L'article 1^{er} n'autorise pas le stationnement, le maniement ou le transport d'armes nucléaires."

Art. 4

Les articles 2 et 3 de la présente loi entrent en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

15 juillet 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

De stationering van kernwapens in België is verboden.

Art. 3

De wet van 11 april 1962 die de doortocht en het verblijf in België toelaat van de troepen van de met België door het Noord-Atlantisch Verdrag verbonden landen, wordt aangevuld met een artikel 2, luidende: "Art. 2. Artikel 1 houdt geen machtiging in tot stationering, bediening of transport van kernwapens."

Art. 4

De artikelen 2 en 3 treden in werking op de eerste dag van de twaalfde maand na die waarin ze zijn bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

15 juli 2019

Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
 Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)
 Julie CHANSON (Ecolo-Groen)
 Barbara CREEMERS (Ecolo-Groen)
 Albert VICAIRE (Ecolo-Groen)
 Jean-Marc NOLLET (Ecolo-Groen)
 Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
 Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
 Kim BUYST (Ecolo-Groen)
 Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)